

pour moi, merci ! Mais pour mes pauvres maintenant et, tendant à nouveau sa main blanche et délicate, elle vit cette homme tout tremblant et vaincu, lui verser une large aumône. "Je ne conçois pas, disait-elle, que l'on puisse aimer Dieu sans aimer les pauvres. Aimez les pauvres, ajoutait-elle, comme vos maîtres et vos seigneurs." Le même soir de son arrivée le 29 août, la sœur de l'Immaculée Conception, une des fondatrices de la communauté, alla veiller une mourante dans une des familles les plus hostiles à l'école des religieuses. Sa charité et sa piété gagnèrent le cœur des parents et dès le lendemain matin, ils inscrivaient leurs enfants au couvent comme élèves.

"Outre le soin des pauvres et des membres délaissés de la société que les sœurs assistent chez eux ou reçoivent dans leur maison, elles ont encore pour théâtre de leur zèle et de leur charité : le lit de souffrances des malades et le chevet des mourants. Les malades qu'elles visitent à domicile, reçoivent d'elles du soulagement dans les soins tendres et habiles qu'elles leur prodiguent, et les mourants quittent la terre en bénissant la sœur qui les a assistés à leur dernier moment, en les entourant des consolations de la religion.